

1-J-23/543

# LA GAZETTE DU NORD

L'ABITIBI

LA TUQUE

ROUYN

LE NOUVEL ONTARIO

12 ième ANNEE

ADMINISTRATION : AMOS, P. Q.

VENDREDI, 23 OCTOBRE 1931

## LA DECONFITURE DE LA COMMERCIAL FISHERIES

Cinquante hommes sur le pavé à Senneterre. — Incendie de la maison du gérant. — Enquête de la police provinciale.

Des événements graves se sont déroulés à Senneterre depuis une quinzaine de jours. La Commercial Fisheries Transport Co. Ltd, la grande entreprise gérée par M. William Kervin est tombée en liquidation et une cinquantaine d'hommes se sont trouvés sur le pavé sans le sou et sans abri. Les liquidateurs, MM. P. S. Ross & Sons, de Montréal, envoyèrent un commis prendre connaissance des livres et de l'inventaire des biens qui se trouvent à Senneterre, mais ils n'envoyèrent pas d'argent pour payer les salaires des ouvriers de la compagnie. Comme la plupart de ceux-ci n'ont rien touché depuis deux à trois mois, ils sont sans le sou. Quelques-uns ont leurs familles à Senneterre, mais les autres sont des étrangers venus du bas de la province de Québec, du Nouveau-Brunswick et d'Ontario. Il n'y a presque plus rien dans les magasins de la compagnie en liquidation pour les nourrir, et ils se sont adressés aux pouvoirs publics pour obtenir de quoi manger. La commission de secours contre le chômage de la province de Québec, prévenue par M. Authier, a demandé au conseil municipal de Senneterre de nourrir ces hommes en attendant qu'ils se trouvent du travail. Les gouvernements d'Ontario et de Québec devraient s'entendre pour payer le montant des secours qui sont nécessaires. Les liquidateurs ont donné instructions au pilote Jeffries de ramener l'avion de la compagnie à Montréal et de le livrer à la maison Junkers, qui l'a fabriqué et vendu à crédit, paraît-il, à la Commercial Fisheries and Transport. A cette nouvelle, les ouvriers se sont opposés de force au départ de l'avion.

Le comble de l'affaire a été l'incendie de la résidence du gérant Kervin dans la nuit de lundi à mardi, incendie mystérieux dont on ne peut dire la cause. Quand le gardien des propriétés de la compagnie s'aperçut du feu, entre 2 hrs et 3 hrs du matin, les flammes avaient déjà envahi la plus grande partie de la maison. Celle-ci était inhabitée depuis le départ de M. Kervin et de sa famille, mais elle contenait encore des meubles et une certaine quantité de provisions, paraît-il. Les pertes s'élèvent à deux ou trois mille dollars au moins. On ignore s'il y a des assurances.

Les chômeurs de Senneterre se défendent avec indignation d'avoir mis le feu par vengeance. Ils soupçonnent plutôt qu'un voleur a dû s'introduire dans la maison et y a mis le feu pour détruire toute

## Bénédictio de l'Ecole Normale DU TEMISCAMINGUE

Le dimanche après-midi, 11 octobre courant, avait lieu à Ville-Marie la bénédiction de l'Ecole normale du Témiscamingue. Mgr Rhéaume assistait à la fête, ainsi que les membres du clergé de la région, et M. C. Magnan, inspecteur général des écoles de la province, M. Jos. Piché, député du comté, etc.

Le principal de la nouvelle école est le R. P. Jasmin, O. M. I.

M. Emile Montambault, ex-maire, d'Amos, représentait l'Abitibi à cette fête.

## Edison à son dernier repos

West Orange, N. J., 22. — Thomas Alva Edison repose depuis hier midi dans l'obscurité d'un simple tombeau, à l'ombre d'un chêne majestueux, dans le cimetière de Rosendale. Son inhumation marqua le 52e anniversaire de sa découverte de la lampe incandescente.

La cérémonie précédant l'inhumation eut lieu à la résidence du défunt.

trace de son cambriolage.

Les policiers Mitchell et Beaulieu, de la Sûreté provinciale, sont arrivés à Senneterre mardi pour faire une enquête.

La compagnie Commercial Fisheries and Transport Ltd. avait à son usage un avion Junkers et un grand nombre de bateaux, dont quelques-uns ont une valeur considérable. Elle avait acquis ces bateaux de la défunte Québec Fisheries, lorsque celle-ci fut dissoute. Il paraît maintenant qu'il y a eu certains intermédiaires dans la transaction qui ont gardé la propriété des biens de la Québec Fisheries, de sorte que la Commercial Fisheries n'a pas un titre clair à ses immeubles et à son matériel. Cela serait la cause pour laquelle les syndics Ross and Sons n'ont pas pu obtenir des avances de fonds des banques pour payer les salaires des ouvriers en souffrance. La Commercial Fisheries and Transport avait en ces derniers temps une cinquantaine d'employés, dont quarante au moins sont maintenant à Senneterre, sans le sou, à la charge de la charité publique.

La compagnie exploitait les pêcheries des grands lacs Matagami et Olga, au centre du bassin de la Nottaway, de la Bell et des rivières qui descendent du Chibougamou, et elle s'occupait aussi de transport aérien sur un immense territoire.

## M. Gault, chef de l'Opposition

Nous avons un chef de l'opposition qui parlait trop. Nous en aurons un qui ne parlera pas assez. M. Gault, choisi par ses collègues, à la fin de la semaine dernière, pour succéder à M. Houde, à l'Assemblée législative, nous a toujours semblé un gentilhomme, possédant toutes les vertus d'une épithète, mais personne n'a jamais pensé, jusqu'ici, qu'il était fait pour conduire un parti.

Nous n'hésitons pas à dire que cette nomination équivaut à la suppression pratique de l'opposition, le seul homme d'expérience, parmi les élus de la gauche, qui aurait pu prendre part aux débats de façon efficace et suivie, était M. Maurice Duplessis. Il faisait ombre à M. Houde, qui sentait en lui un chef et qui ne voulait pas qu'un homme, après lui, fût l'opposition à lui seul et se fit connaître comme tel à la face de la province entière.

Duplessis éliminé sera sans doute forcé de prendre un rôle effacé et taciturne. Que fera M. Gault ? Incapable de parler français, parlant l'anglais d'une voix peu intelligible (qu'on s'en rapporte au témoignage de tous les journalistes) le nouveau chef sera incapable de donner aux discussions tout le concours qu'on serait en droit d'attendre d'un leader. Dans ce cas, que deviendra l'opposition ? Une fraction infinitésimale.

Le clan houdiste vient donc de porter un nouveau coup à l'une de nos meilleures coutumes parlementaires, qui consiste à donner aux partis les chefs les plus aptes. D'où vient le coup ? Evidemment du clan houdiste.

La responsabilité en retombe sur M. Houde et surtout sur l'entourage de ce dernier. Nous le regrettons pour les conservateurs eux-mêmes, car nous savons bien que la majorité d'entre eux ne goûtent nullement les procédés houdistes depuis la dernière élection. La contestation en bloc du dernier scrutin est une honte. La nomination de Gault est une bévue.

## LA CONTESTATION DE L'ELECTION D'ABITIBI

### Congrès de l'U. C. C. au Témiscamingue

Un des derniers numéros de "La Terre de Chez nous" publie le compte-rendu du congrès diocésain de l'U. C. C. à Ville-Marie, au Témiscamingue. S. G. Mgr Rhéaume a adressé la parole à ce congrès, ainsi que plusieurs personnes du comté.

Les officiers élus pour l'année sont : MM. J. Cotnoir, de St-Bruno de Guigues président; Isidon Légaré, de Fugèreville, vice-président; MM. Arthur Perron (Nédelee), Charles Richard (Lorrainville), Alphonse Gaudet (St-Placide), Oscar Côté (Saint-Eugène) et Jean Morin (N.-D. du Nord), directeurs.

M. l'abbé Moreau, missionnaire-colonisateur, a parlé des questions de colonisation, et le congrès a ensuite adopté les résolutions suivantes touchant la colonisation :

1o—Que le budget de la colonisation soit substantiellement augmenté;

2o—Que les primes de labour et de défrichement soient accordées sur les premiers 30 acres;

3o—Que des bornes de fer au lieu de poteaux de bois soient posées dans la ligue entre tous les lots;

4o—Que lorsque les lots sont transportés à la colonisation, les marchands de bois perdent leurs droits à la coupe de bois;

5o—Vu la nécessité d'avoir toujours des lots disponibles et en vue de répondre aux exigences de tous les colons, que plusieurs cantons nouveaux dans chaque région soient ouverts à la colonisation;

6o—Dans tous les cas où un colon a besoin de bois de construction ou de chauffage à prendre sur une réserve cantonale ou sur les limites, — qu'il soit en état de payer ou non — que le ministre des terres et forêts donne toute autorité à l'ingénieur forestier en charge du district,

Le premier acte est joué

La bataille légale est engagée dans la contestation de l'élection du comté d'Abitibi. A la pétition de MM. Simard et Langlois, le député élu a opposé d'abord des objections préliminaires qui ont été présentées lundi au greffe de la cour supérieure. M. Authier a confié sa cause à ses compagnons de lutte électorale, MM. Léon Dus-sault et Félix Allard, avocats d'Amos.

La cause ne pourra venir devant le tribunal qu'au mois de février prochain, car il ne viendra pas de juge de la cour supérieure à Amos avant cette date. D'ailleurs, on ne pourrait guère procéder avant février, même si un juge vient à Amos plus tôt, car il y a suspension des procédures durant la session de l'Assemblée législative et les huit jours qui précèdent et qui suivent cette session. Or, elle est convoquée pour le 3 novembre prochain, et elle durera probablement jusqu'en janvier.

M. Authier oppose à la pétition à peu près les mêmes objections préliminaires que la plupart des autres députés dont les élections sont contestées. L'une de ces objections est que les pétitionnaires ne sont que des prête-noms agissant pour des gens qui ne sont pas électeurs du comté d'Abitibi et qui leur ont fourni l'argent nécessaire pour faire le dépôt-cautionnement de mille dollars et les autres déboursés.

Cette question sera débattue dans presque tous les districts de la province, car elle a été soulevée par les défenseurs dans toutes les contestations de cette année. On devrait même avoir une décision de la cour d'appel dans un avenir assez rapproché.

Toutes ces procédures ne signifient rien autre chose ni rien de plus que des pertes de temps et d'argent pour le député d'Abitibi. Elles ne peuvent aboutir à rien de pratique pour les conservateurs, ni à rien d'utile pour les électeurs d'Abitibi. Tous les gens sensés qualifient cette manœuvre de folie.

de régler chaque cas, sans attendre la permission du ministre.

7o—Que tous les lots impropres à la culture ou encore sous licence dans tous les cantons ouverts à la colonisation, soient remis au département des terres et forêts pour former des réserves cantonales.

Plusieurs autres résolutions furent adoptées ayant trait à l'agriculture en général.

## NOUS ACHETONS LES VIEUX LIVRES

### AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT ?

Pourquoi pendant ces temps durs ne pas profiter de cette occasion de toucher de l'argent pour ces vieux livres que vous avez lus et qui perdent de la valeur avec l'âge. Nous achetons tous les vieux livres, magazines anglais, etc., (excepté les livres de classes ou les livres de prix scolaires). Livres de toutes sortes et quelque soit leur condition. Si vous ne pouvez venir, envoyez-les-nous et vous en recevrez le prix (valeur actuelle) immédiatement.

Venez ou écrivez sans retard, aujourd'hui même.

## Mlle CECILE GRENIER

L'Imprimerie d'Amos

Casier 285,

:-

:-

AMOS, P. Q.

# PAGE FINANCIERE DE LA GAZETTE DU NORD

"CONTRE le GASPILLAGE, CONTRE la SPECULATION, pour L'ECONOMIE et pour le BON PLACEMENT"

## PROPOS FINANCIER

### IMPORTANCE DU BON PLACEMENT pour les Canadiens français

Depuis un quart de siècle, l'industrie a pris dans notre pays, dans notre province en particulier, un essor considérable; aménagement des chutes d'eau, exploitation forestière, exploitation du sous-sol, pour ne parler que des principales branches d'activité et sans mentionner les nombreuses industries et entreprises connexes ou dérivées, ont doublé, triplé et même décuplé leur production. Des centaines de sociétés, au capital global de plusieurs dizaines de millions de dollars, s'attachent aujourd'hui à la mise en valeurs des grandes ressources qui constituent la richesse fondamentale de notre patrimoine national. Ces entreprises réalisent chaque année des bénéfices énormes qu'elles distribuent en partie à leurs actionnaires, employant l'autre partie à étendre leur action et à consolider leur position. De l'étranger, notamment des Etats-Unis, ont afflué des masses de capitaux, qui ont été engagés dans de puissantes entreprises. Les Canadiens néanmoins contribuent encore pour plus de la moitié des capitaux nécessaires à la mise en valeur de nos ressources naturelles et à l'édification de notre organisme économique.

Or, Canadiens français, nous formons les quatre cinquièmes de la population de notre province, et plus du quart de la population du Canada. L'épanouissement, admirable d'ampleur et de rapidité, de l'activité économique dans notre pays depuis vingt-cinq ou cinquante ans nous a sans doute largement bénéficié. Plusieurs des nôtres se sont enrichis et il est incontestable que, collectivement, nous possédons aujourd'hui plus de capitaux et jouissons d'une aisance plus grande et plus généralisée qu'il y a un quart de siècle. Prenons-nous cependant aux progrès de l'industrie dans la province, la part que notre importance numérique nous justifierait d'ambitionner? Plus riches qu'autrefois, nous n'avons pourtant pas encore réussi à nous assurer une place prépondérante dans aucune des branches maîtresses de l'activité industrielle de la province, pas même dans le conseil d'administration de l'une ou de l'autre des multiples entreprises qu'on relève dans les diverses branches de l'activité économique. Qu'est-ce à dire? Sommes-nous, bien que plus avancés qu'autrefois, encore trop pauvres? Cette excuse, vraie naguère, ne l'est certes plus. Collectivement, nous possédons assez de capitaux pour alimenter plusieurs de nos plus grandes entreprises. Notre faiblesse à ce point de vue tient à ce que, au lieu de rassembler nos richesses, de les organiser, nous les avons jusqu'ici éparpillées au hasard de placements hélas, assez souvent douteux. La conséquence immédiate, c'est que, au lieu de travailler pour nous-mêmes, d'utiliser à notre propre profit nos propres forces, force du travail, force de l'intelligence, et force du capital, nous les faisons servir à l'avancement et à la prospérité des autres.

Nous nous privons ainsi d'une richesse dont nous pourrions nous emparer, et du même coup, nous nous privons d'une influence absolument nécessaire à la survivance et à l'épanouissement de notre groupe ethnique. Car il faut bien nous convaincre que notre infériorité persistante dans le domaine économique compromet jusqu'à nos chances de survie dans l'ordre politique et national, et nous crée, dans l'ordre social, une foule de problèmes impérieux et dont l'acuité ira s'aggravant à mesure que notre influence économique et politique reculera. A une époque comme la nôtre, où les progrès matériels transforment incessamment la physionomie des pays, où les préoccupations économiques accaparent pour ainsi dire la pensée des chefs politiques d'un bout du monde à l'autre; dans un pays comme le nôtre riche d'incomparables ressources naturelles et encore à l'aurore de son organisation, bien que comptant déjà au nombre des principaux pays producteurs du monde, nous sommes-nous assez demandé ce qu'il adviendra de notre petite collectivité, donc de chacun d'entre nous, si nous ne parvenons pas à nous assurer la part qui nous revient dans l'activité économique, si nous n'entreprenons pas dès maintenant de parfaire et de consolider notre organisme économique? Nous devons envisager le problème tel qu'il est, dans toute son étendue et son acuité, sans pessimisme, car le manque de confiance paralyse les plus beaux et les plus nécessaires efforts, mais aussi sans un excès d'optimisme qui nous masquerait nos responsabilités, nous détournerait peut-être d'un devoir dont nous ne devons plus tarder à assumer le poids entier.

Nous avons le nombre, nous avons aussi, avons-nous dit plus haut, la richesse. Tout le problème consiste maintenant à tirer parti à notre avantage, de ces deux forces. Nous avons assez longtemps travaillé pour les autres. Le temps est venu de travailler désormais, selon la formule très juste de M. Beaudry Leman, "avec les autres",



Harry D. Wright  
Trésorier Vice-Président et nouveau  
Gérant pour le Canada de la  
Metropolitan Life.

M. Wright fut présenté aux gérants des districts du Canada de l'Est, le 16 octobre à Montréal. Il se trouve associé avec la Metropolitan Life depuis 1898, et pendant les quatorze dernières années fut Surintendant des Agences.

### La propriété industrielle et les canadiens-français

Liste de brevets d'invention, marques de commerce, dessins de fabrique et droit d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa à des Canadiens-Grands ou compagnies canadiennes-françaises durant le mois de septembre 1931. (Service du "Bureau Technique Albret Fournier", Procureurs de Brevets d'Invention de Montréal).

#### Brevets d'Invention

- 314,704 Oscar Rathé, Fauquier, Ont. Outil à combinaisons.
- 314,711 Alphonse Bernier, Montréal, P. Q. Moustiquaire à fenêtre.
- 314,744 J. A. Lefebvre, Montréal, P. Q. Casque.
- 315,115 Joseph Dupont, Montréal, P. Q. Epandeur d'engrais.
- 315,130 Joseph-A. Vallée, Montréal, P. Q. Mécanisme des chassiss de fenêtr.

à notre bénéfice. (1)

Qui ne voit dès lors l'extrême importance pour nous du placement rationnel, méthodique, rémunérateur. Nous avons perdu dans le passé des dizaines de millions de dollars engloutis dans des entreprises inexistantes ou mal conçues, mal organisées, mal administrées et nous continuons de perdre chaque année de la même façon des sommes énormes. Au surplus, nos placements effectués jusqu'ici sans direction, ont fait servir au progrès et à l'influence des autres, des capitaux qui auraient dû contribuer à notre progrès et servir notre influence, nous contentant dans l'immense majorité des cas du maigre intérêt que nos emprunteurs voulaient bien nous servir. C'est ainsi, que mal administrée ou mal employée, notre fortune n'a pas grandi aussi rapidement qu'elle aurait dû, et que nos progrès comme groupe ethnique, s'ils se sont poursuivis avec une certaine vigueur, ne se sont pourtant pas accordés au rythme général. Tout en avançant, nous perdons du terrain, dépassés par des concurrents plus éveillés que nous aux questions économiques, plus prompts à profiter de toutes les chances qui s'offrent.

Nous devons donc aujourd'hui adapter notre conception du placement aux conceptions nouvelles, disons plus exactement aux nécessités nouvelles. Notre sol renferme des richesses, notre territoire nous offre d'abondantes et multiples ressources. Ces ressources, d'autres les exploitent déjà et ils y font fortune. Pourquoi n'aurions-nous pas notre part? Pourquoi? C'est toute la question. Si nous n'y répondons pas nous-mêmes, personne n'y répondra pour nous.

(1) M. Beaudry-Leman. Le Devoir, 18 janvier 1930.

(4ième d'une série d'articles éducationnels sur le placement, préparés par la Compagnie Déposante du Canada, organisatrice des Canadian International Trustee Shares)

315,191 Félicien Tourigny, Drummondville, P. Q. Contrôle de métier mécanique.

315,344 Oscar et Emélique Rathé et E. Gauthier, Fauquier, Ont. Sabot de patin de traîneau.

315,367 Ernest Germain, Montréal, P. Q. Système d'éclairage d'automobile sans éblouissement.

315,386 Joseph Mathieu, Montréal, P. Q. Appareil à égrener le maïs.

315,387 Joseph Mathieu, Montréal, P. Q. Appareil à servir les bidons.

315,394 Nathaniel Morin, Montréal, P. Q. Dispositif à plis de vêtements.

#### Marques de Commerce

52,814 L. O. Grothé Ltée, Montréal, P. Q. Mot: "Roxy" pour la vente du tabac.

52,825 Cie P. T. Légaré Ltée, Montréal, P. Q. Mot: "Legarol" pour la vente d'huile pour brûleurs.

52,852 Alphonse Raymond, Montréal, P. Q. Mot: "Marquette" pour la vente de confitures etc.

52,927 Eliza Marie Bergeron, Saint-Pie de Bagot, P. Q. Mot: "Golden Rod" pour la vente de produits pharmaceutiques.

52,957 Louis Robitaille, Hull, P. Q. Lettres "O. K." pour la vente d'"anti-freeze".

#### Dessins de Fabrique

9,302 Alcide Bergeron, Pointe au Pic, P. Q. Fleur Artificielle.

#### Droits d'Auteurs

23,335 "S. E. Cardinal Rouleau" par Léopold Christin, de Québec, P. Q. Oeuvre Artistique.

23,388 "Poèmes des Montagnes" par W. A. Baker, de Montréal, P. Q.

23,426 "Jeanne la Caissière" par Laetitia Filion, de Québec, P. Q.

### Les exportations et importations

Ottawa — Les autorités fédérales ont refusé de se prononcer sur les effets possibles de la baisse de la livre sterling sur le commerce canadien avec la Grande-Bretagne. Les fonctionnaires du ministère du commerce sont d'avis qu'il est préférable pour le moment de ne pas discuter la situation.

D'autre part, le haut-commissaire britannique à Ottawa, sir William Clark, a dit que c'était un bien mauvais moment pour commenter la situation.

Le commerce du Canada avec l'Angleterre a baissé considérablement et cela au double point de vue des importations et des exportations. Les importations d'Angleterre pendant le mois d'août ont baissé de plus de \$13,000,000 à \$8,675,000, si on compare les chiffres de cette année à ceux de l'an dernier. Nos exportations en Grande-Bretagne étaient de \$22,761,000, en août 1930, tandis qu'elles n'ont été que de \$14,884,000 cette année.

On avait émis l'opinion que la chute de la livre sterling ainsi que notre dollar sur la place de New-York aurait pour effet de stimuler le commerce entre les deux pays. Il nous a été cependant impossible d'obtenir des déclarations à ce sujet.

### Les chômeurs en France!

Paris — Le rapport hebdomadaire du ministère du travail accuse un total de 39,964 personnes touchant la pension de chômage, soit une augmentation de 12 seulement sur la semaine précédente. Les pensions municipales, augmentées de 169, atteignent 14,207.

Ce total est bien au-dessous du sommet de chômage atteint en 1926 lorsque les sans-travail assistés par l'Etat dépassaient 80,000.

### R. E. LEFAIVRE

SYNDIC AUTORISE

Règlement de faillites

Compétence et diligence apportées dans le règlement de compromis entre débiteurs et créanciers, collection de comptes et audition de livres.

BUREAU :

147 Côte de la Montagne, Québec.

Pour toutes informations vous pouvez vous adresser à MM. Germain & Lafrance, à Amos, P. Q.

“AU COIN DU FEU”

CROIRE — AIMER ET LUTTER

LE PREMIER CHAPELET

Jésus est tout petit. Près d'un rosier hâtif  
Qui lui verse son ombre, il s'amuse pensif.  
Les roses sur sa tête emmiellent la brise  
Et rêvent pour l'Enfant la touchante surprise  
D'effeuiller doucement leurs pétales soyeux  
Sitôt que vers le ciel il lèvera les yeux.  
Soudain, la floraison toute à ses pieds repose !  
Et Jésus, à genoux dans cette neige rose,  
Prend un pétale frais et le façonne en grain :  
Il en moule cinquante en le creux de sa main.  
O merveille ! Chacun à son toucher rayonne !  
Or, pour sa sainte Mère il les met en couronne.

Au labour enfantin, Notre-Dame a souri.  
“Que fais-tu donc, dit-elle, en ce printemps fleuri ?  
— Je vous fais un bijou comme sur notre terre  
Il n'en est point encore, je vous fais un rosaire.  
J'ai mis en chaque perle un mystère secret  
Qui sauvera toute âme aimant le chapelet :  
Mais à votre bijou, Mère, il manque une chose  
Que je ne saurais prendre au parfum de la rose.”  
Puis, faisant plus dolente et plus faible sa voix,  
Il ajouta très calme : “Il y manque une croix,  
Elle est à l'horizon, je la vois au calvaire,  
Vierge, j'achèverai là votre saint Rosaire.”

Soeur M. R.

EN CAUSANT

L'instruction est-elle également utile aux filles comme aux garçons d'une même famille. Et ce vieux dicton “A quoi sert d'instruire nos filles ?” A-t-il sa raison d'être ?

Définissez cette pensée de Disraéli : “La vie est trop brève pour la faire petite.”

Le roman et le cinéma à sensations ont-ils quelque influence sur notre jeunesse ?

Traitez ces sujets d'une manière claire et précise. Un volume est promis. Adresses :

Brise du St-Maurice.

C. P. 615, La Tuque, Co. Champlain.

“A Colombine” :

Moi, je ne connais la chanson de la reine Blanche. Venez donc me la chanter tout comme le faisait votre mère en vous berçant.

Saluez le grand “Lac” pour moi si vous pouvez le faire. Je vous souris bien tendrement.

Reine-Blanche

“Beauceron” :

Que de belles choses vous écrives pour nous !...

Comment assez vous remercier et vous féliciter !

Acceptez mes sincères salutations.

Reine-Blanche

En Causant

Pourquoi la femme à qui est confiée l'édification du foyer, la formation de l'enfant, avenir de la génération future, aurait-elle besoin de moins de culture que l'homme ? Moins de science, soit ! La géométrie, l'astrologie, l'aviation, etc., etc., peuvent être rayés du cours de la jeune fille qui se destine au mariage ; on peut être bonne ménagère sans être bachelière ; mais l'esprit cultivé, j'entends dire éducation morale, on n'en aura jamais trop pour savoir bien éle-

ver une famille. Qu'il n'y ait pas trop de différence d'instruction entre les frères et soeurs ou vous en ferez des déclassés. La femme ignorante ne sera jamais appréciée de l'homme cultivé, même si c'est un frère.

Thérèse-Eugénie

CROQUIS

La Rivière...

Les matins du mois de septembre sont généralement beaux et frais. Une promenade, à l'heure où tout s'éveille sur la terre et dans les bois, est remplie de charme.

Ma prédilection va donc pour la petite rivière qui se jette sans bruit dans le lac, à proximité du village.

C'est un étroit ruban d'argent, tantôt folatrant à travers la plaine, tantôt encaissé entre deux rives escarpées. Capricieuse comme ses méandres, cette humble rivière s'agite à propos de tout, s'apaise à propos rien !

A l'aurore d'un beau jour, le soleil pour le parer davantage, lui prête un peu de son éclat. Comme dans un miroir, nous suivons sur l'onde transparente, les mille reflets de la nature mourante, la marche lente ou la course effrénée des nuages voguant au hasard, sur tous les points du firmament.

En certains endroits, nous croirions qu'il se trouve des cavernes de noirceur ; en d'autres, quel contraste, ce sont des lambeaux du ciel bleu se dessinant timidement. Et brusquement un incendie se propage à l'infini sur cette nappes brillante. Telle est la magie féerique des eaux de la petite rivière.

Promenade matinale, quand tout s'éveille en chantant les grandeurs du Créateur, donne un regain de vie physique et moral.

BEAUCERON

Macamic, octobre, 1931.

Notre Courrier

René : J'ai promis “Parenthèses” maintenant... et ma parole c'est... irrévocable. Merci tout de même ; ça me fait autant de plaisir ainsi. J'espère toujours... envers et contre tous. Si vous saviez comme il possède une belle réserve d'énergie ce petit homme-là... je veux le remonter un peu, il me répond “Je n'ai plus six ans”... “J'ai mis sans hésiter l'ennui et la grippe à la porte.”

Il faut prier et faire prier votre mignon pour les petits malheureux, victimes du chômage cet hiver. Je félicite franchement pour vous “Beauceron” qui vous plaît dans sa manière de dire : “Ta Rose” est bien belle et bien parfumée, mais ne trouvez-vous pas... trop amoureuse pour notre page... sans rancune. Pardonnez-moi de ne plus croire en l'amitié “éternelle” des hommes, mais je garde de vous un bon souvenir.

Reine-Blanche : Merci pour ce joli “petit chapelet” si original qui orne notre page en ce beau mois du Rosaire.

J'ai eu beaucoup de plaisir à entendre ma petite amie Josette nous redire ses vers au Radio l'autre soir et j'ai désiré que ce soit bientôt le tour du cousin Rosaire. Je lui souhaite bon voyage au delà des mers.

Avez-vous vu l'annonce de notre journal demandant une institutrice ? Colombine est bien ma payse de là-bas, mais non pas celle que vous croyez. Je lui dis volontiers que vous avez voté pour elle. Je vous remercie de toutes ses bonnes choses et vous attends longuement.

Henri : Votre article me plaît et je publie avec plaisir. C'est cela, revenez gentiment sans vous faire tirer l'oreille. La demoiselle en question ne m'a pas dit si elle vous avait reconnu ; si vous êtes en pays de connaissance, libre à vous de percer l'incognito, n'est-ce pas ?

Fleurs d'Automne

Les fleurs de septembre pour être les dernières de l'été ont quand même d'heureux présages que leur reconnaissent les botanistes quand ces savants ne s'arrêtent pas seulement à la science. On offre le cyclamen à l'occasion d'un départ, pour affirmer à la personne qui s'en va que l'on ne l'oubliera jamais. Dans toute occasion cette fleur signifie aussi : “Soyez heureux”.

Le réséda exprime un hommage à votre modestie, à vos vertus cachées. Si vous en rêvez, attendez-vous à une surprise agréable.

La Campanule qui représente une déclaration tardive signifie : chanson d'amour. Et le lierre, vous savez, ce qu'il veut dire. Pas tant pour sa beauté que pour sa vertu ; recevez-le d'un cœur content, car le lierre ne trompe pas. Je meurs où je m'attache”

CHRONIQUEUSE

(APOLOGIE)

C'est en évoquant Christine de Pisan, femme de lettres, du XV<sup>e</sup> siècle, que j'eus la pensée de venir vous causer, chères lectrices, de la femme-journaliste, de l'humble chroniqueuse moderne.

Cette première femme de lettres de la littérature française était née à Vénise. Elle vint en France avec son père, médecin du roi Charles V. Devenue veuve, elle dut, après la mort du roi, travailler pour améliorer son sort ; elle écrivit donc des vers afin de pourvoir aux besoins de ses enfants. Malgré son chagrin et ses soucis, elle eut le courage d'écrire des ballades d'amour puisque celles-ci seules trouvaient acheteurs. Elle devint aussi une féministe opiniâtre en défendant son sexe contre les attaques de Jean de Meung ; et eut la consolation de saluer “Jeanne la pucelle d'Orléans” qui disait qu'elle venait venger l'honneur de la femme et la France... Après elle, vinrent Marguerite d'Angoulême, soeur de François I<sup>er</sup>, laquelle écrivit des poésies religieuses très élevées ; Mme de Lafayette, femme douloureuse qui se consola par le culte littéraire de l'honneur et de la vertu ; Mme de Sévigné, dont les lettres mémorables nous laissent un souvenir impérissable de son style allègre et de son amour maternel incomparable ; Mme de Lambert, femme d'un grand esprit et d'une grande bonté, laisse plusieurs volumes d'une belle morale ; Mme de Necker, Mme de Haël et une foule d'autres furent très appréciées.

Et avec les RR. SS. Marie de l'Incarnation, St-Ignace, Ste-Hélène, et la R. Soeur Marie Morin, filleule du gouverneur d'Ailleboust, l'âme de la littérature française, traversait les mers, pour venir s'épanouir en terre canadienne. C'est donc depuis plus de deux cent cinquante ans, que nos femmes écrivent en Canada ; et celles qui nous ont tracé la voie difficile et ardue, l'ont fait à l'ombre du cloître ; dans le monastère vénéré des Ursulines de Québec.

Ajoutons à ces religieuses révérees les noms de celles qui ont été leurs contemporaines, je veux parler des femmes de lettres laïques : Laure Conan (Mlle Angers, de la Malbaie) fut la 1<sup>ière</sup> romancière canadienne ; tous ses livres sont appréciés et recherchés et conviennent à tous les âges, car on y trouve à chaque ligne l'esprit religieux de son auteur. C'est cette canadienne française, de regretée mémoire, qui a donné le plus d'oeuvres à notre littérature nationale, lesquelles passeront à la postérité pour illustrer à jamais la femme au Canada français. Mme Dandurand, contemporaine de Laure Conan, fut la première chroniqueuse. Elle fonda la première revue canadienne : “Le Coin du feu”, sous le pseudo Nétéor Josette. Elle publia un grand nombre de chroniques : études artistiques, critique littéraire, peintures de moeurs, bibliographie, et les a traitées avec grâce et distinction. Françoise, née Albertine Barry, à Trois-Pistoles, inaugura la page féminine hebdomadaire dans “La Patrie”, en fondant “Le Coin de Fanchette” et publie là ses chroniques du lundi et la 2<sup>e</sup> revue féminine : “Le Journal de Françoise”. Toutes ces belles oeuvres qu'elle nous a laissées ne sont pas tout le souvenir que nous en gardons. Le plus beau geste de sa vie fut d'avoir racheté, au moyen de souscription publique, la vieille cloche de l'ancienne église de Louisbourg, Cap Breton, conservée aujourd'hui au château Ramsay, Mont-réal.

Vinrent ensuite Mlle Adèle Bibaud, Mme Gérin-Lajoie, Mlles Lanctôt, Beupré, Marie Sylva, poétesse, Lady Jetté, Madeleine qui succède à Françoise, à “La Patrie” ; auteur de la Revue Moderne et d'un grand nombre de chroniques où le retrouve à chaque phrase son grand cœur de femme. Atala (Mlle Valois de Vaudreuil), Gaétane de Montreuil, née Bélanger, (Madame Charles Gill), Ginevra, chroniqueuse au “Soleil”, de Québec, depuis vingt-cinq ans, a publié plusieurs volumes tous empreints d'une sagesse remarquable, oeuvres de sens commun et d'observation. Colombine (Mme Côté, Montréal), Mlles Marie Beupré, Clara Lanctôt, poétesse aveugle, Mme Blanche Lamontagne, Mlle Daveluy, Fadette (Mme St-Jacques, St-Hyacinthe), Mme Lacerte, d'Ottawa, romancière, Mmes Boissonnault, Brodeur, Thériault, Turgeon ; Michelle le Normand, Yvonne Charrette, Andrée Jarret, Marie-Rose Turcotte, Monique, Blanche Gagnon sont nos contemporaines les plus estimées dans le monde du journalisme. Elles ont chacune beaucoup de belles et bonnes oeuvres à leur crédit, qui sont venues enrichir notre littérature canadienne.

(A suivre).

BRISE DU SAINT-AURICE

Aurevoir.

Sylvia Lotti : Vous savez combien j'aime vos articles et les vieilles lettres sont si attachantes... ; comment les détruire en effet ! Les tout petits vont bien, merci. Et le jvéniste a retrouvé toute son énergie pour mettre à la porte ennui et grippe. Merci du messa-

ge ; les obligations de ces zélatrices sont restreintes, nous en cause-rions ; mais le projet si utile, si bienfaisant par l'accomplissement de cette bonne oeuvre est retardé ; espérons qu'il ne sera pas trop tard remis à exécution. Revenez bientôt.

Brise du St-Maurice



**CLAIRVOYANTE  
CARTOMANCIENNE...**

Le Présent... L'Avenir... vous seront dévoilés par Mademoiselle JEANNE, qui possède plusieurs années d'études dans les sciences de la cartomanie. Ses révélations vous surprendront, et seront pour vous un guide précieux. Lit dans les cartes comme dans un livre. Coupez le paquet de cartes trois fois et dites-moi quelles cartes vous avez retirées. Envoyez 50 cents, en bon de poste. Correspondance confidentielle. Pourquoi retarder. Ecrivez dès aujourd'hui.

Adresses:—

Mademoiselle JEANNE  
Casier Postal 1100  
BEAUCE Junction, -.- QUE

**DUPUY**

**SERVICE ANNIVERSAIRE**

Lundi, le 12, a été chanté en notre église le service anniversaire de feu Angéline Brissette, épouse de M. J.-A. Jalette.

**DECES**

On apprenait dernièrement le décès de M. Phydime Bordeleau, de St-Adelpe, le beau-frère de M. Josaphat Beaudoin, marchand, de Dupuy.

Est également décédé dernièrement au Témiscamingue M. Philippe Patry, frère de Mlle B. Patry, de Dupuy.

**OCTROI SPECIAL**

Notre commission scolaire s'est vu accorder dernièrement un octroi spécial par l'entremise de M. le Curé. C'est une précieuse aubaine par le temps qui court. Il faut être reconnaissant envers qui de droit.

**VA ET VIENT**

Sont allés à Rouyn dernièrement M. Léo Trottier, Mme Léo Trottier, Mme Stéphané Trottier et Milles Ida et Irène Germain.

—M. et Mme Bernard Cossette, de La Ferme, étaient à Dupuy, il y a quelques jours.

—M. et Mme Adgénéor Béland, de Ste-Jeanne d'Arc, étaient en promenade à Dupuy, la semaine dernière.

—MM. Georges Cormier, maire, et Patrick Trottier, secrétaire-trésorier, sont allés à Amos dernièrement pour assister à la conférence donnée par M. Oscar Morin, sous-ministre des affaires municipales.

—Sont allés à Amos dernièrement MM. Cyrille Germain, Arthur Germain, Samuel Germain, Alfred Picard.

**VENTES**

—M. Ernest Kenney s'est porté acquéreur du lot de M. Edouard Houle, autrefois la propriété de M. Aimé Bilodeau.

—M. Albert Bilodeau a acheté le lot de son frère M. Joseph Bilodeau actuellement dans Dupuy.

**ASSEMBLEES**

A la dernière assemblée du Conseil Municipal, il a été décidé de faire vendre les terres au Conseil de Comté à l'avenir pour paiement des taxes.

—A été tenu dernièrement une assemblée des directeurs de la Cie de Téléphone à laquelle il a été approuvé quelques comptes et ainsi que le billet du Dr L. Balthazard au montant de \$175.00.

**LA REINE**

**VA ET VIENT**

Mme Jos. Muck, de Doucet, avec ses trois enfants, était en promenade chez son père M. Alcide Delisle, dernièrement.

—M. Jos. Frenette, après avoir passé l'été à Montréal, est revenu dans sa famille.

—MM. Joseph Perreault, Ernest Godbout, Laurent Blais et Calixte Martial sont allés à Amos dernièrement comme délégués à la convention libérale.

—MM. Wilfrid Grondines de Montréal, et Maurice Grondines, des Trois-Rivières, sont venus en automobile voir des parents; ils ont été enchantés de leur voyage.

—M. Laurent Blais est allé à Dupuy dernièrement.

—M. Médore Boucher, inspecteur du gouvernement, était parmi nous, il y a quelques jours.

—M. Victor Tremblay et Mlle Simonne Tremblay étaient en promenade chez leur oncle, M. Ernest Dallaire dernièrement.

—MM. Joseph Dessureault et

J.-G. Audy sont allés à Amos ces jours derniers à la conférence du sous-ministre des affaires municipales.

—M. J.-S. Roy est allé à Ottawa.

—MM. J.-A. Pleau et Dr P. Marchildon sont revenus de la Baie de James en tournée d'inspection chez les sauvages.

**BAPTEME**

A été baptisé dernièrement Joseph-Maurice-Laurier enfant de M. et Mme David Beaudry (née Laxzie McCabe). Parrain et marraine: M. et Mme Jos. Frenette; porteuse: Mme Lucien Coderre.

**VENTES**

—M. Jacques Daoust, chef de gare a acheté un emplacement de village de M. Frank Foley.

—M. Charles Malo, chef cantonnier C. N. R., a acheté aussi un emplacement de village de M. Frank Foley.

**EPARGNEZ  
LES ENFANTS**

Maintenant que les écoles sont ouvertes et que des milliers d'enfants passent sur les rues matin et après-midi, l'automobiliste ne peut plus invoquer l'excuse qu'un enfant s'est jeté en avant de sa voiture à l'intersection d'une rue où passent les enfants d'école. Il ne peut y avoir que de rares occasions où cette excuse pourrait prévaloir.

Le chauffeur devrait garder devant les yeux autre chose que le vieux cliché "Prenez Garde" quand il s'agit de la vie des petits. Il vaut beaucoup mieux ralentir sa vitesse à celle d'une tortue lorsque l'on approche d'un coin de rue où les enfants passent pour se rendre à l'école ou pour retourner chez eux, que de ris-

**A VENDRE**

Magnifique propriété située au coeur de la ville d'Amos, occupée partiellement par la Banque Canadienne de commerce, et donnant un revenu mensuel de \$225. S'adresser au propriétaire, M. William Paradis, Avocat, Amos.

**J.-A. MIREAULT**  
NOTAIRE

Edifice Montambault,  
AMOS, P. Q.



**Découragée?**

Dans les cas de:

- Faiblesse
- Faiblesse
- Manque d'appétit
- Irritabilité
- Troubles d'estomac
- de reins
- Irregularités
- Périodes douloureuses
- Troubles internes
- causés par
- PANEMIE

rien de mieux que les  
**Pilules ROUGES**

pour les Femmes Pâles et Faibles

quer de souffrir de l'horrible rémords d'avoir causé, même involontairement, la mort d'un petit être. Après tout le chauffeur est responsable. Un adulte ne devrait jamais oublier que l'enfant ignore le danger et est naturellement distrait. Personne ne veut être coupable de la mort d'un enfant. Ayez l'oeil ouvert pour les enfants et ne courez pas de risque. (Bulletin de la Voirie)

**LA GAZETTE DU NORD**

41, Avenue Bégin, Lévis.  
CONTINUE "L'ABITIBI"  
"La Gazette du Nord" est la propriété de La Publicité Régionale Enrg., et est imprimée aux bureaux de La Compagnie de Publication de Lévis, au No. 41, Avenue Bégin, Lévis, dont M. Félix Pichette est Président et M. J.-A. Gagnon, Gérant.

**Gaston Roberge**

NOTAIRE  
Bureau dans le Nouvel  
Edifice de  
Germain & Lafrance, Ltée,  
AMOS, ABITIBI.

DEPUIS  
1 8 9 8

**MELCHERS**  
FINEST  
CANADIAN  
GENEVA

Le gin canadien authentique.  
Fameux depuis plus de 30 ans.

La plus grande vente de  
tous les gins au Canada.

Fait au Canada par des Canadiens.

**Gin Canadien  
Melchers  
Croix d'or**

**MELCHERS DISTILLERIES LIMITED**  
Distilleries: Distillateurs depuis 1898 Bureau-Chef:  
Bortherville, Qué. Montréal.

10 ONCES \$1.10  
26 ONCES \$2.55  
40 ONCES \$3.65

**LANGLOIS & PARADIS, LTEE**  
EPICIERS EN GROS  
19, RUE SAINT-JACQUES,  
Québec.

**GERMAIN & LAFRANCE Ltée**  
Assurances générales  
AMOS, QUE.  
TÉL. : 84 C. P. 76

**Pour Plaire!...  
Mesdames**

Une belle poitrine est sans contredit le plus bel ornement d'une femme!

Si pour des raisons diverses, vous avez perdu cet avantage physique si important ne renoncez pas pour cela au bonheur d'être admirée!



Pour bien figurer en public, au théâtre, dans les salons, au dancing, à la plage, dans la pratique des sports, pour PLAIRE enfin, il est maintenant nécessaire de posséder le charme et l'élégance. Je viens à votre secours Mesdames, Mesdemoiselles. Ecrivez de suite! correspondance confidentielle et avec le secret le plus absolu!

AUCUNE PILULE NI DROGUE A PRENDRE, TRAITEMENT EXTERNE SEULEMENT ET TRES FACILE.

ADRESSEZ :

MADAME VAL DUROY,  
**Casier Postal 701  
Québec, Qué.**

**Elle succombe à  
ses brûlures**

En allumant son poêle, une vieille femme voit le feu prendre à ses vêtements.

Une horrible tragédie s'est déroulée hier matin à St-Grégoire de Montmorency, lorsque Madame John McKinley a été gravement brûlée. La victime a été transportée d'urgence à l'Hôpital de l'Enfant Jésus où elle a succombé à ses blessures vers huit heures hier soir, après avoir enduré d'indescribables souffrances.

Mme. McKinley est âgée d'environ 70 ans et vaquait encore à ses occupations journalières. Hier matin, en allumant son poêle, le feu se communiqua à ses vêtements sans qu'elle put réussir à l'éteindre. Mme. McKinley était seule à ce moment et elle fut incapable d'appeler au secours.

Des enfants qui jouaient à l'extérieur furent attirés par la fumée qui s'échappait par les ouvertures et se dirigèrent en toute hâte vers la maison, où ils trouvèrent Mme. McKinley étendue inconsciente devant le poêle. La nouvelle ne tarda pas à se répandre dans tout le village de St-Grégoire et des mesures furent prises pour transporter la victime à l'Hôpital de l'Enfant Jésus, où elle fut administrée dès son arrivée.

**FELIX ALLARD**

AVOCAT

Tél. No. 45 C. P. 95

EDIFICE

Germain & Lafrance, Ltée.

AMOS, QUE.

C. P. 109

Tél. : 3

**Dr Avila Sylvestre**

D. D. S. L. C. D.

Chirurgien-Dentiste

AMOS, QUE.

**Augmentation  
touristique de  
36 pour cent**

Les touristes sont venus en plus grand nombre dans la province de Québec, mais ont voyagé plus économiquement.

**MEMES REVENUS?**

Le nombre des visiteurs ayant parcouru la province de Québec en automobile, au cours de la dernière saison, accuse une augmentation de 36 pour cent sur l'an dernier, d'après les chiffres qui ont été enregistrés, chiffres basés sur les enregistrements douaniers et sur le contrôle du gouvernement provincial.

Une augmentation de 30 p. c. a été enregistrée dans la catégorie des touristes de trente jours et plus. Les enregistrements de 24 heures se chiffrent à 313,375 automobiles, contre 215,436 l'an dernier. Les voitures enregistrées avec permis de 30 jours et plus se totalisent à 430,842, contre 329,521 en 1930.

M. J.-E. Renaud, secrétaire du Club Automobile de Québec, qui a fait la statistique du nombre des touristes ayant visité la province, au cours de la dernière saison d'été, déclare que les touristes ont été plus nombreux cette année que l'an dernier, mais qu'en général ils ont voyagé beaucoup plus économiquement que par le passé.

"L'an dernier les dépenses des touristes dans notre province étaient évaluées à soixante-dix millions. Nous n'avons pas encore calculé la moyenne des dépenses pour cette année, ajoute M. Renaud, mais en tenant compte de l'augmentation de 36 pour cent et de la façon plus économique de voyager, nous ne croyons pas exagérer en disant que le même montant a été laissé ici cette année. De ces soixante-dix millions, nous extrayons cinq millions pour la ville de Québec, ce qui peut être considéré comme un beau revenu".

Celui qui suit la justice et qui exerce la miséricorde, trouvera la vie, la justice et la gloire



**AFFAIBLI?**

Dans les cas de:

- Mauvaise digestion
- Assoupissements après les repas
- Gas
- Manque d'appétit
- Maux de reins
- Rhumatismes
- Impureté du sang
- Débilisé
- Nervosité

rien de mieux que les

**Pilules MORO**

pour les Hommes

**Le Conseil de la  
Ligue échoue dans  
ses efforts**

Rien de concret n'a encore été fait pour enrayer le conflit mandchou. — Le pessimisme est complet et des observateurs craignent que la crise reste incontrôlée.

**DANS LA BALANCE**

Genève, 22. — Le Conseil de la Ligue des Nations a échoué, hier, dans ses efforts pour ramener la paix entre la Chine et le Japon. Le pessimisme fut tellement complet, que le Conseil—ébranlé par le doute à l'égard de l'appui des Etats-Unis et confronté avec le refus catégorique du Japon de retirer ses troupes de la Mandchourie tant que ses termes n'auront pas été acceptés—discuta même le projet de s'ajourner à trois semaines, sans avoir rien fait de concret pour enrayer le conflit mandchou.

Des observateurs craignent que la crise, déjà vieille de cinq semaines, reste incontrôlée. On dit même que le sort de la conférence du désarmement, fixée pour février

**Ottawa contribuerait  
pour \$4,650,000  
avec la province**

Les représentants de la province sont de retour de la Capitale et l'hon. M. Taschereau déclare qu'Ottawa a signé l'accord. — \$1,200,000. pour Québec.

**ERREUR DE NOM**

Le sous-ministre de la Colonisation, de la Chasse et des Pêcheries, M. L.-A. Richard, et l'assistant-directeur du chômage, M. Michel Guimont, étaient de retour d'Ottawa, hier. Ils auraient obtenu l'assurance que le gouvernement fédéral contribuerait pour au moins \$4,650,000, dans l'exécution des travaux de la province de Québec. La ville de Québec elle-même a été informée que sa liste de travaux publics au montant de \$1,200,000, soumise au gouvernement canadien, a été approuvée.

Après la séance du cabinet provincial, l'hon. M. Taschereau a annoncé hier aux journalistes qu'Ottawa avait signé l'accord. La majeure partie de cette séance fut consacrée à l'approbation de travaux qui doivent être exécutés dans la province, en vertu de la loi du chômage. Les demandes sont innombrables.

D'Ottawa, il a été annoncé hier que l'hon. M. Dupré faisait partie du sous-comité du cabinet pour le chômage. Par erreur, son nom avait été remplacé par celui de l'hon. M. Rhodes dans les dépêches.

prochain, et la vie de la Société des Nations elle-même sont dans la balance, à la suite de la tournure des événements en Mandchourie. De plus, on semble redouter dans la Chine elle-même des troubles politiques et peut-être un soulèvement contre le gouvernement, comme conséquence du deadlock de Genève.

La difficulté chez un grand nombre de jeunes filles c'est qu'elles aiment l'eau à la plage mais ne l'aiment pas au plat à vaisselle.

**Soulage  
cette douleur  
sûrement**

Vous pouvez toujours soulager ce mal ou cette douleur sans danger, avec Aspirin. Même ces douleurs profondément ancrées qui torturent un homme jusque dans ses os. Même les douleurs systématiques dont souffrent tant de femmes. Elles vont céder devant ces tablettes! Aspirin a plusieurs usages importants. Lisez les directions éprouvées qu'il y a dans chaque boîte; et n'endurez aucune douleur inutile causée par la névralgie, la névrite, le rhumatisme.

Gardez une bouteille de ces tablettes, à la maison; portez sur vous la petite boîte portative, si vous êtes exposés aux maux de tête inattendus et aux refroidissements soudains. Prompt soulagement, sans aucun effet malfaisant; Aspirin ne déprime pas le coeur. Regardez chaque fois le nom Aspirin — et le mot "Genuine" imprimé en rouge sur chaque boîte.

Chaque pharmacien vend Aspirin, et si vous demandez les tablettes par leur nom, vous êtes assurés d'avoir le soulagement. (Fabriquées au Canada).

**Aux Assises Crimi-  
nelles de Québec**

Gabriel Kirouac est déclaré coupable, mais recommandé à la clémence de la Cour.

La journée d'hier a été consacrée au procès de Gabriel Kirouac, aux Assises Criminelles de Québec et s'est terminée par un verdict de culpabilité.

Le prévenu, un jeune homme, était accusé d'avoir causé des blessures corporelles graves à Mlle Berthe Duval, une jeune fille de Loretteville. Il l'avait frappée avec une automobile, dans une courbe de Lorette. Comme conséquence de cet accident, la jeune fille a dû se faire amputer une jambe. Ce que l'on reprochait particulièrement à Kirouac, c'était d'avoir conduit cette machine sans licence et à une vitesse exagérée.

La défense apporta plusieurs éléments à l'encontre de cette preuve, mais de l'avis même du président du tribunal, Sir François Lemieux, les circonstances ne pouvaient enlever toute responsabilité à l'accusé. Le principal point soulevé par la défense fut que la courbe où s'est produit l'accident est très dangereuse. La défense fit aussi une preuve complète de bon caractère. Les jurés en ont certainement tenu compte, puisqu'en le déclarant coupable, ils l'ont recommandé à la clémence de la cour.



"Buddy" Marr et son Marr Spécial, construit 95 p. c. de parties d'Hudson et Essex. Ce char, dont la construction ne coûte que \$1500, a battu consécutivement des autos de course valant plus de \$15,000. et s'est classé 9e en points au Championnat A. A. A. 1931.

**Chevaux à Vendre**

Gros et Détail  
Avons toujours en mains deux chars de bons chevaux de l'Ouest garantis.

S'adresser : —  
**Hormidas Lévesque & Co.**

Tél. No. 27. AMOS, Qué.  
(Ancienne résidence de M. Vitalis Bisson).

# CHRONIQUE AGRICOLE

## CULTIVATEURS

*Vous vous sauvez en vous instruisant, en vous disciplinant, en vous organisant.*

L'Homme d'Etat qui a prononcé ces paroles n'est pas le premier venu : il s'agit de M. André Tardieu, ancien Premier Ministre de France, qui a accepté sous le gouvernement actuel du Sénateur Laval, le porte-feuille de l'Agriculture.

La France traversait alors une crise économique et l'agriculture souffrait. M. Tardieu s'est dévoué à la cause nationale et si, aujourd'hui, l'agriculture est sortie du marasme, en France, elle le doit en grande partie à l'homme que son passé ne semblait pas désigner pour un semblable rôle.

C'est au cours d'un Congrès agricole, tenu dans le Sud-Ouest de la France, que M. Tardieu a prononcé les paroles que nous citons plus haut.

Si elles sont vraies pour la France, le sont-elles moins pour le Canada, nous ne le croyons pas.

Un peuple a besoin d'être instruit pour être fort. L'instruction varie suivant les nécessités des diverses classes. Les études ne sont pas les mêmes pour un avocat que pour un médecin. L'un peut ignorer ce que l'autre doit savoir. Il en est de même du cultivateur, ses connaissances doivent porter sur des sujets qui sont particuliers à ses besoins, il a besoin de les posséder et mieux, il les possédera, plus il sera en mesure d'en tirer profit.

Cette instruction impose une discipline au cultivateur, c'est-à-dire qu'il doit marcher dans le rang sans prétendre tout diriger. Il peut être à l'avant-garde, mais il ne doit pas quitter le gros de la troupe, et pour bien tenir sa place, il faut nécessairement qu'il fasse partie d'un groupement, d'une organisation.

Comme on le voit, la question est simple, il faut que le cultivateur soit instruit, discipliné et organisé.

L'instruction s'acquiert par la lecture, par la conversation, par l'assistance aux conférences en autant que l'ensemble touche les sujets agricoles.

La discipline en découle naturellement. Le cultivateur s'est rendu compte de sa nécessité en s'instruisant sur les questions professionnelles, il comprend l'utilité de l'union et il sait qu'il faut que chacun soit à sa place.

L'organisation est le complément direct des deux sujets précédents. Elle débute dans la paroisse, elle se continue dans le Comté, dans le Diocèse, et elle se complète par une direction centrale qui veille aux intérêts de tous.

Quel est l'homme qui pourrait jouer son rôle parfaitement s'il n'est ni instruit, ni discipliné ? Soit qu'il comprenne mal, soit qu'il veuille s'imposer indûment, il arrivera fatalement qu'il fera des impaire ou ratera la pièce.

Aussi, nous demandons à tous

de méditer les paroles de M. Tardieu et nous disons avec lui : Cultivateurs, vous vous sauvez en vous instruisant, en vous disciplinant, en vous organisant.

Pour vous aider à l'étude de ces sujets, vous avez dans notre Province une Association Professionnelle bien connue, nous voulons nommer l'Union Catholique des Cultivateurs, qui a rendu dans le passé, et qui rend chaque jour des services signalés à la classe agricole.

Nous estimons de notre devoir de le rappeler à tous les cultivateurs, amis du progrès et qui veulent profiter des avantages de la vraie coopération.

## Le boeuf a été la cause d'une guerre

On vient de découvrir dans les archives poussiéreuses des bibliothèques espagnoles plusieurs volumes de notes sur les coutumes des tribus indiennes, et quelques-unes de ces notes, qui se rapportent aux premiers jours de l'occupation de l'Amérique par les Espagnols, sont très intéressantes. Il est relaté entre autres qu'un commerçant espagnol entreprenant conçut l'idée de vendre du boeuf aux Indiens, — du boeuf bien cuit, bien assaisonné, et prêt à servir. Ce fut pour être sûre d'avoir de la viande bonne idée, trop bonne en de de qualité réellement satisfai-

fait. Dans ces jours lointains, de même qu'aujourd'hui, c'étaient les femmes qui faisaient les emplettes pour la maison. Elles paraissaient apprécier la qualité, car les notes nous disent qu'elles achetaient ce bon boeuf cuit pour elles-mêmes et qu'elles l'apportaient chez elles pour le manger. Les hommes de la tribu l'aimaient tout autant que les femmes, mais il paraît qu'ils auraient cru s'abaisser en faisant les achats pour eux-mêmes.

Ne pouvant obtenir que leurs femmes leur achètent de ce boeuf cuit, les Indiens s'insurgèrent et ils partirent même en guerre contre l'Espagne. La guerre dans ces jours lointains n'était qu'un divertissement. Les mêmes notes nous apprennent que les Espagnols eux-mêmes avaient déclaré la guerre aux Indiens parce que les bananes que ceux-ci leur fournissaient n'étaient pas tout à fait mûres, et aussi parce que les poules qu'ils leur apportaient avaient la peste.

Il y a aujourd'hui encore beaucoup de gens qui aiment le bon boeuf et qui ne peuvent se le procurer. Ils seraient tout prêts se battre pour l'avoir, comme les Indiens-faisaient dans les jours de la conquête espagnole, mais ils ne le font pas, parce que si leurs femmes n'achètent pas de bon boeuf elles ne peuvent s'en prendre qu'à elles. Le Service fédéral de classement du boeuf au Canada poursuit au marquage du boeuf de la meilleure qualité pour la commodité et la protection du client, et tout ce que la ménagère doit faire est d'acheter du boeuf marqué par le Gouvernement.

Publié par le Service des Renseignements, Bureau des Publications, Ministère de l'Agriculture, Ottawa, Ont. — M. F. B.

## Les précautions

### sont prises

Toutes les précautions nécessaires seront prises pour que les essais de culture, auxquels doivent être soumis les lots de grain présentés aux catégories compétitrices de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain, qui doit être tenue l'année prochaine à Regina, soient conduits sous la direction d'hommes parfaitement expérimentés, et pour que l'authenticité et la pureté de chaque lot soient déterminées avec le plus d'exactitude possible.

Telle est la décision prise par ceux qui sont chargés de la responsabilité de faire ces essais, et que vient de confirmer M. L.-H. Newman, le céréaliste du Dominion et le président du Comité des prix de la Conférence-Exposition Mondiale du Grain.

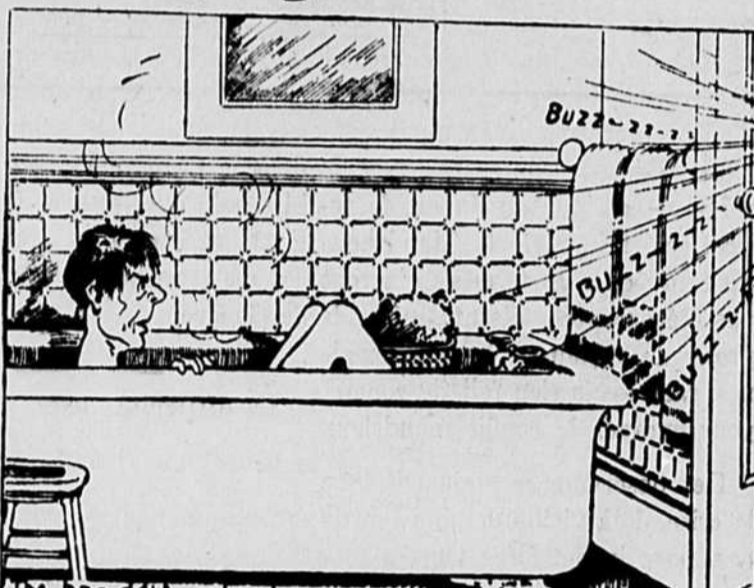
Parlant des agents qui seront chargés de la détermination de l'authenticité et de la pureté du grain au moyen d'essais de culture, M. Newman a déclaré que les fonctionnaires de l'agriculture à Ottawa préparent actuellement un corps d'hommes pour aider dans ce travail.

Il faut 37 jours pour franchir la distance qui sépare New-York de San Francisco en bicyclette.

La confiance est la clef qui ouvre la banque au jeune homme désireux d'établir son crédit.

## T'a pas ?

par RACEY



Tas pas déjà entendu sonner le téléphone alors que tu te prélassais dans le bain —



et comme tu es seul à la maison et que tu attends un appel important tu te précipites, glisses sur le savon, t'accroches dans la robe de chambre, te trappes le gros orteil. —



tout cela pour répondre à un 'mauvais numéro' —



Tas pas essayé une BLACK HORSE ? — ça fait oublier ses petits ennuis !

dites simplement —  
**"Bière Black Horse Dawes s.v.p.!"**



**La saveur des mets est merveilleusement améliorée**

Nous serait-il permis de vous dire comment ajouter une nouvelle saveur à vos plats favoris? Ce livret, "LA MAGIE CULINAIRE," est rempli de recettes des plus délicieux mets que vous ayez jamais goûtés: poudings, gâteaux, salades, crèmes glacées, en tout 180 recettes éprouvées.

Essayez cette recette de Pouding au riz à la crème

1 tasse riz  
1 tasse Lait Eagle  
1 tasse sucre  
1 tasse lait  
1 œuf  
1 cuillère à café vanille  
1 cuillère à café safran  
1 cuillère à café beurre  
1 cuillère à café sel  
1 cuillère à café bicarbonate de soude  
1 cuillère à café jus de citron  
1 cuillère à café vinaigre  
1 cuillère à café huile  
1 cuillère à café farine  
1 cuillère à café cacao  
1 cuillère à café sucre  
1 cuillère à café lait  
1 cuillère à café eau  
1 cuillère à café sucre  
1 cuillère à café lait  
1 cuillère à café eau  
1 cuillère à café sucre  
1 cuillère à café lait  
1 cuillère à café eau

Prenez un litre de lait Eagle et faites-le chauffer à l'ébullition. Ajoutez le riz et laissez cuire pendant 20 minutes. Ajoutez le sucre, le lait, l'œuf, le vanille, le safran, le beurre, le sel, le bicarbonate de soude, le jus de citron, le vinaigre, l'huile, la farine, le cacao, le sucre, le lait, l'eau, le sucre, le lait, l'eau, le sucre, le lait, l'eau.

Decoupez ce coupon aujourd'hui. Vous recevrez, gratis, par la poste, un exemplaire de votre nouveau livre de recettes, "La Magie Culinaire."

The Borden Co., Limited  
111 George St., Toronto  
Monsieur: Veuillez m'expédier, GRATIS, un exemplaire de votre nouveau livre de recettes, "La Magie Culinaire."

Nom.....  
Adresse.....



Lait CONDENSE  
Marque Eagle

HYGIENE

**LA PROPRETE DES MAINS**

Nous nous servons tout le temps de nos mains, et, par conséquent, elles viennent en contact avec plusieurs objets au cours de la journée. C'est pourquoi nous devons faire tout notre possible pour les tenir propres, afin de nous protéger des dangers qui peuvent nous atteindre par la voie des mains.

Nous avons souvent dit que les germes des maladies laissent le corps dans ses sécrétions. Parmi les plus dangereuses de ces sécrétions, notons celles du nez et de la bouche, qui sont souvent les véhicules des germes. Ces sécrétions peuvent causer la maladie quand, après avoir laissé le corps d'un malade, elles atteignent un sujet sain.

Le transfert des germes de maladies se fait d'une manière directe, lorsque les sécrétions d'une personne malade atteignent une personne en santé, comme il se fait, par exemple, dans la toux et l'éternuement. Le transfert peut se faire indirectement aussi, et c'est ici que les mains jouent un rôle des plus importants. En nous rendant compte du transfert indirect, nous devons nous rappeler que les microbes qui causent la maladie ne vivent pas longtemps à l'extérieur du corps humain. Il leur faut un endroit chaud et humide pour vivre. Ils ne persistent pas dans un endroit sec, et les rayons directs du soleil les tuent dans très peu de temps.

Ce que nous devons craindre, ce sont les sécrétions fraîches et humides, et puisque nos mains

sont presque toujours chaudes et moites, les microbes peuvent y vivre pendant longtemps.

Tous les jours, nos mains saisissent de nombreux objets qui ont pu être contaminés par des sécrétions morbides. Nous tous-sous ou nous éternuons, en nous couvrant la bouche d'une main ou en prenant nos mouchoirs, et nous ne manquons pas ainsi de recevoir de ces sécrétions dans nos mains. Puis si, immédiatement, nous donnons la main à quelqu'un, nous ne pouvons manquer de faire un échange de germes.

Nous ne citons pas ces faits pour causer de l'alarme, mais pour montrer combien il est facile de faire les sécrétions d'une personne à une autre.

S'il nous arrive d'avoir sur les mains des germes qui peuvent causer la maladie, les germes ne causeront aucun tort tant qu'ils ne se déplaceront pas. Mais c'est en se portant les mains à la figure, et par leur contact avec les aliments que les microbes qui s'y trouvent atteignent à l'intérieur de nos corps et y produisent la maladie.

Nous pouvons, en grande mesure, éloigner de nous ce danger en nous habituant de ne pas porter nos mains à notre figure et en nous lavant les mains avant

**Son avenir!**

Son avenir dépend largement de sa santé. Le bébé toujours en bonne santé se développe bien, réussit plus tard dans la vie et fait le bonheur de ses parents.



Si votre enfant a le rhume, une simple fièvre ou une langue chargée — s'il est irritable et sans appétit, donnez-lui des Tablettes Baby's Own. Elles sont un laxatif sûr et efficace, même pour les très jeunes bébés.

● 25c le paquet dans les pharmacies

**TABLETTES BABY'S OWN**  
(Dr. Williams') F173

de toucher les aliments. Un bon lavage des mains avant de manger devient ainsi une mesure effective, permettant de prévenir la propagation des maladies contagieuses, et ce lavage doit faire partie des habitudes de la vie que nous devons prendre et qui ont pour but la protection de la santé.

Pour questions au sujet de la santé en général, écrire à l'Association Médicale Canadienne, 184 rue Collège, Toronto. Une réponse personnelle sera envoyée par écrit.

**Les "Prix d'Action Intellectuelle"**

L'Association Catholique de la Jeunesse Canadienne-Française est heureuse de faire part aux nombreux amis des lettres canadiennes, qu'elle offre encore cette année aux jeunes littérateurs l'occasion de concourir pour le "Prix d'Action Intellectuelle". Ce concours institué depuis bientôt douze ans, suscite le plus vif intérêt. Etre lauréat n'est-ce pas déjà une reconnaissance du talent?

Les prix sont au nombre de dix:

- 1) Avec l'aide de dix généreux donateurs, qui se sont empressés de lui assurer leurs encouragements et leur appui financier, l'A. C. J. C. primera cette année encore les meilleurs ouvrages édités ou présentés en manuscrits et ayant pour auteurs de jeunes Canadiens-français, de l'un ou l'autre sexe, âgés de pas moins de 20 ans et de pas plus de 35 ans, domiciliés au Canada.
- 2) Les volumes présentes à l'examen du jury doivent avoir été publiés depuis 1931. Les manuscrits devront être présentés avant le 1er novembre 1931.
- 3) Pour l'attribution de ces prix, l'A. C. J. C. composera en

**Eczéma Hémorroïdes Irritations**



En boîte ou en tube.

Parce qu'il arrête positivement la démangeaison aussitôt qu'il est appliqué et assure le soulagement hygiénique de la peau, l'Onguent du Dr. Chase constitue le traitement le plus satisfaisant pour l'Eczéma, les Hémorroïdes et toutes les Irritations de la peau. Cinquante années de succès.

**L'Onguent du Dr. Chase**

dix sections, un jury de 50 membres choisis parmi les professeurs d'université, les littérateurs et les hommes de sciences inconnus de la métropole du Canada. Le président général de l'A. C. J. C. proclamera en séance publique solennelle le nom des heureux lauréats.

4) Les ouvrages et manuscrits doivent être adressés sans retard en SIX EXEMPLAIRES, au Chef du secrétariat général de l'A. C. J. C., 60 rue Saint-Jacques, bureau 701, Montréal, P. Q.



"C'est toujours la même"

**BIÈRE BOSWELL**

Depuis 1668

151



## PREMIERES HYPOTHEQUES

Désirez-vous faire de bons placements d'argent sur de belles terres de cultivateur, au taux de huit (8%) pour cent l'an — PREMIERE HYPOTHEQUE, — pour une somme ne dépassant pas la moitié de la valeur de ces terres ?

Adressez-vous à : —

**JULES LAVIGNE**

Notaire

LA SARRE,

:-:

ABITIBI, QUE.

## LA SARRE

### NOTES SOCIALES

Le mariage de M. Evariste Marquis, cultivateur, fils de feu Apollinaire Marquis, avec Mademoiselle Laetitia Ducharme, fille de M. Joseph Ducharme, cultivateur, a eu lieu mercredi dernier, en l'église paroissiale de La Sarre.

—M. Arthur Giguère, gérant de Howard Bienvenue Lumber Co., Ltd., est de retour de Montréal et Québec.

—M. L.-Edm. Mercier, M. God.-E. Lambert, M. le notaire Lavigne, M. Alexandre Roberge, M. l'avocat Pinard, M. M. St-Laurent, M. Paul Bélanger, M. Hercule Guay sont allés à Amos, la semaine dernière, par affaires.

—M. le Dr. J.-O. Major, d'Amos, a passé quelques jours à La Sarre, la semaine dernière.

—M. J.-H. Charbonneau, de Rouyn, était de passage ici, ces jours derniers.

—M. Alphonse Trudel, gérant chez M. Henri Lefebvre, est actuellement en vacances, et est descendu dans sa famille.

### LA PATINOIRE

Boum ! Boum ! Boum ! Pas de chômage chez les jeunes cet hiver.

L'association sportive de La Sarre vient d'enrayer ce mal. L'enthousiasme des Cleman, des Mercier, des Cloutier, des St-Jean, des David, etc... a prévu tout. Il y aura de la belle glace où jeunes gens, jeunes filles, enfants de 50 ans comme ceux de 10 ans pourront s'ébattre à l'aise. La Patinoire aura une toilette toute neuve. Terrain neuf, bâtisses neuves, glace... neuve. Ce sera merveilleux.

Et le hockey. L'on voit déjà surgir des étoiles. Il paraît que La Sarre n'a jamais possédé une équipe aussi brillante que celle qui se présentera cet hiver. L'on doit assister à de très belles joutes.

Les longues soirées d'hiver se passeront donc agréablement.

### LE SANG COULE

Le plaisir défendu, le libertinage entraînent jusqu'au crime, et le sang coule. Triste chose, scènes lamentables dont les citoyens de La Sarre seront les témoins dans les premiers jours de novembre lorsqu'ils iront en foule à la salle publique écouter une quinzaine de jeunes gens dans l'exécution d'un drame émouvant, passionnant : "Les Piastres Rouges". Décors somptueux, riches costumes mis à la disposition d'acteurs expérimentés, serviront à souhait et feront saisir davantage ces vies malheureuses auxquelles tant de jeunes se cramponnent, à côté de vies austères mais si malheureuses.

"Les Piastres Rouges" feront époque dans les annales théâtrales Lasarroises. Personne ne devrait manquer d'y assister. La date de l'exécution sera annoncée dans le prochain numéro de notre journal.

## M. Frank Blais, président de l'U. C. C., à Amos

M. Frank Blais a été élu, dimanche, président du cercle d'Amos de l'U. C. C. en remplacement de M. J.-B.-L. Alarie.

M. Téléphore Bélanger, ayant refusé de continuer à être secrétaire du cercle, M. Caya a été élu pour le remplacer.

Après la grand'messe, dimanche, M. Frank Blais a été président d'une conférence sur les sols et leur préparation, par l'Ecole d'Agriculture de Saint Hyacinthe. Cette conférence a été fort goûtée, MM. Authier, Albert et Alarie dirent quelques mots à la suite de cette conférence, et M. Blais remercia le conférencier.

## Incendie à Ste-Thècle

Dans la nuit du 13 octobre, un violent incendie détruisit de fond en comble quatre bâtisses dont deux maisons et deux hangars appartenant à M. Georges Désaulniers, marchand et maître de poste du village de la station de Ste-Thècle; les propriétés comprenaient un magasin et bureau de poste. Dans la même bâtisse se trouvaient deux logements occupés par MM. Valentin et Charlemagne Désaulniers, deux hangars en arrière du magasin, ainsi qu'une maison voisine occupée par M. Lucien Francoeur. Le feu fut découvert dans le hangar attenant au magasin et malgré les secours des pompes, on ne put maîtriser l'incendie et en peu de temps, ce ne fut plus qu'un brasier. Avec le secours des gens on put sauver l'ameublement des locataires ainsi que ce que contenait le magasin et le bureau de poste. Les pertes, évaluées à près de \$8,000, sont en partie couvertes par les assurances.

### Démangeaisons douloureuses

"J'ai été affligée de douloureuses démangeaisons sur tout mon corps et particulièrement sous la plante des pieds et dans la paume des mains. Je pris du Novoro et fis des applications de liniment Oléolo et en peu de temps j'avais trouvé un soulagement complet", écrit Mme. Schildhouse, de Chicago, Ill. Ces excellents remèdes apportent du soulagement dans bien des cas et ils devraient se trouver dans l'armoire à pharmacie de chaque famille. Ce ne sont pas de communs articles de commerce, car ils sont seulement fournis par des agents spéciaux désignés par le Dr. Peter Fahrney & Sons Co., de Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## En la fête de Saint-Viateur

Patron de M. le curé d'Amos et de la révérende supérieure du Couvent.

### SOIREE A LA SALLE PAROISSIALE

Les élèves du couvent d'Amos, dirigées par leurs bonnes maîtresses, les révérendes soeurs de l'Assomption, ont offert un filial hommage à M. le curé Dudemaine, mardi soir, à l'occasion de sa fête patronale. L'événement s'est déroulé à la salle paroissiale, où un public nombreux est allé encourager de sa présence les petites artistes et s'associer à l'hommage rendu à M. le curé d'Amos.

Mesdemoiselles Marie-Marthe Drouin, Claire Bigué, Lucette Roy, Anne-Marie Miller, G. Arcand et Y. Serra ont joué de jolis morceaux de musique.

Mlle Marie-Marthe Drouin a vivement ému l'auditoire dans la "Prière de sainte Thérèse à son crucifix".

Mlle Lili Gourd a présenté des fleurs à M. le Curé, don de Mme Gourd.

Mlle Saint-Martin lui a présenté un cadeau, et Mlle Georgianne Bourcier, une adresse.

On a joué deux petites pièces dramatiques: "Le prix d'un verre d'eau froide" et "Abeilles et Papillons".

Le Choeur des élèves a chanté des extraits de "Soirées de Québec", ainsi que la cantate "Dans l'Onde calme et dormante".

M. le curé Dudemaine a répondu en termes paternels à l'adresse de ses enfants. Il a exprimé ses vœux de succès et ses remerciements aux religieuses et aux institutrices qui ont contribué à l'organisation de la fête.

Comme la fête patronale de M. le curé d'Amos est aussi celle de la révérende supérieure du couvent, soeur Saint Viateur, il y a eu mardi matin une messe en l'église paroissiale à l'intention de ces deux importantes dignitaires de notre vie religieuse.

## AVIS PUBLIC

Cour de Magistrat.—District d'Abitibi, No. 3381.

LES COMMISSAIRES D'ECOLES POUR LA MUNICIPALITE D'AMOS, demandeurs; vs F.-X. GAUTHIER, d'Amos, défendeur, à savoir :

Comme appartenant au dit défendeur, la demie (1/2) est du lot No douze, (12) les lots Nos treize (13) et quatorze (14) et la demie (1/2) est du lot No quinze (15) du bloc soixante et deux (62) du cadastre officiel de la ville d'Amos — avec bâtisses, circonstances et dépendances, seront vendus à la porte de l'église paroissiale d'Amos, MARDI, le DIXIEME jour de NOVEMBRE 1931, à DIX heures de l'avant-midi, à charge par l'adjudicataire de payer les versements futurs de la répartition due aux Syndics de la paroisse d'Amos.

Le shérif, Bureau du shérif, J.-U. DUMONT, Amos, 21 octobre 1931.

**Léon Dussault, L.L.L.**

AVOCAT

Téléphone : No 67 -:- C. P. 198

**Edifice Drouin**

(Bureau de Poste)

AMOS.

## Vingt ans après

La première visite de Mgr Latulipe aux bords de l'Harricana, en 1911, en compagnie de M. Piché, de l'abbé Caron et de M. Pascal Fortier.

Il y a eu vingt ans la semaine dernière que feu Mgr Latulipe choisissait l'emplacement de l'église d'Amos. L'évêque d'Haileybury était accompagné dans ce voyage par M. G.-C. Piché, chef du service forestier de la province, M. l'abbé Ivanhoë Caron, alors missionnaire colonisateur, M. Pascal Fortier, en ce temps-là agent forestier, et deux ou trois autres fonctionnaires.

Ils arrivèrent à la rivière Harricana à la mi-octobre. Le chemin de fer était alors en construction et l'on posait les rails entre le lac Davy et l'Harricana. Les voyageurs durent donc franchir à pieds les derniers milles de leur voyage.

Après avoir examiné les principaux sites qu'offraient les bords de la rivière dans le voisinage du chemin de fer, Mgr Latulipe choisit la colline où s'éleva plus tard la présente église d'Amos. M. Piché fit rapport de sa mission à sir Lomer Gouin, le premier ministre du temps, et à l'hon. M. Allard, ministre des Terres et Forêts.

On voit par les notes de M. Piché que l'Abitibi jouissait d'un beau mois d'octobre en 1911 comme cette année, car M. l'ingénieur Rousseau, qui avait sa résidence à Macamic, offrit aux visiteurs de la laitue cueillie le jour même dans son jardin.

C'est à la suite de ce voyage de M. Piché que le gouvernement de Québec nomma le premier agent des terres de l'Abitibi et commença la colonisation agricole et industrielle de la région. Les premières ventes de lots eurent lieu au printemps de 1912. On pourra donc en célébrer le vingtième anniversaire l'an prochain.

## PUBLIC NOTICE

Magistrate's Court.—District of Abitibi, No. 3381.

THE SCHOOL COMMISSIONERS FOR THE MUNICIPALITY OF AMOS, plaintiffs; vs F. X. GAUTHIER, of Amos, defendant, to wit:

As belonging to said defendant, the East half (1/2) of lot number twelve (12), lots numbers thirteen (13) and fourteen (14) and the East half (1/2) of lot number fifteen (15) of Block sixty two (62) on the official cadastre for the town of Amos — with the buildings, circumstances and dependencies, shall be sold at the parochial church door of Amos, on TUESDAY, the TENTH day of NOVEMBER, 1931, at TEN o'clock in the forenoon, subject to payment by the purchaser of future instalments of the assessments due to the Trustees of the parish of Amos.

J. U. DUMONT, Sheriff's Office, Amos, October 21, 1931.

## Salle de Billard

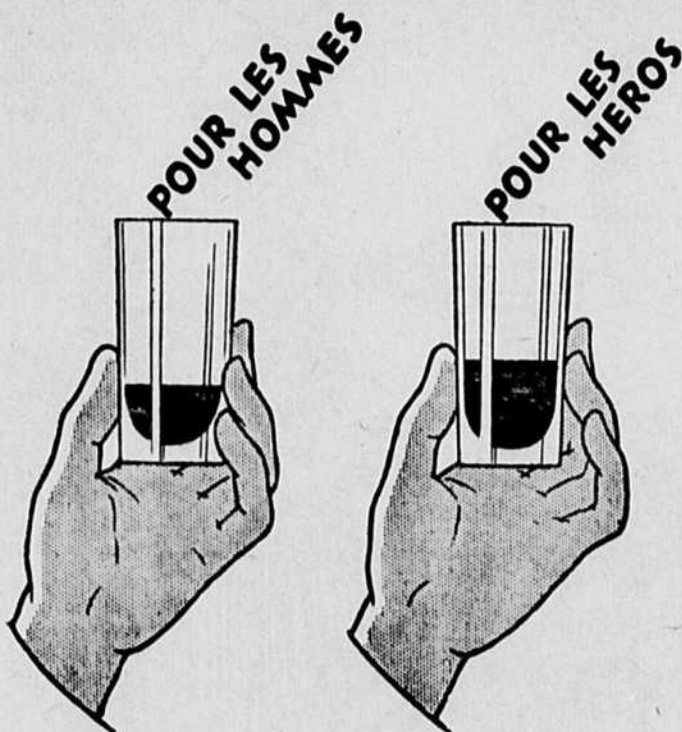
IDEALE

LUCIPPE HIVON, Prop.

Cigares, Cigarettes, Liqueurs douces, Chocolats.

Salon de Barbier et de Cirage

Au-dessus du magasin DROUIN - GERMAIN Amos, Qué.



## IL EN FAUT PEU POUR SATISFAIRE

De force maximum et cependant d'un moelleux vraiment incomparable. C'est pourquoi une petite quantité de Whisky Three Castles procure la même satisfaction qu'une forte quantité d'autres whiskies beaucoup plus dispendieux. Il dure plus longtemps, coûte la moitié moins cher et, cependant, satisfait.

# THREE CASTLES

EXTRA SPECIAL

Liqueur Whisky

26 ONCES \$3.00  
13 ONCES \$1.60